



KARMA & RÉINCARNATION

RAJINDER SINGH

*Qu'en est-il de cette loi du karma et
comment la réincarnation se réalise-t-elle ?*

*Pourquoi les malheurs frappent-ils
parfois des bonnes personnes ?*

*Où se trouvait notre âme avant
notre vie présente ?*



LE KARMA ET LA RÉINCARNATION

Cette causerie fut prononcée par Sant Rajinder Singh Ji Maharaj lors de sa tournée de 1994 en Europe.

Une des questions qui intrigue et préoccupe le plus notre humanité est la suivante : «**Avons-nous déjà vécu dans le passé?**» Cette question, si grave soit-elle, n'est pas la seule cependant à troubler les êtres humains. Dans notre siècle moderne, dont l'approche scientifique est toute imprégnée de scepticisme, considérant la réincarnation comme un objet de dérision, on se demande également : «**Pourquoi les malheurs frappent-ils parfois des bonnes personnes?** Lorsque nous voyons un jeune enfant mourir des suites d'une maladie ou d'un accident, nous nous demandons : **pourquoi Dieu arrache-t-il ainsi un enfant si jeune et si innocent, des bras de ses parents?**» Lorsque nous apprenons qu'une personne de notre connaissance, qui s'est toujours montrée dévouée et généreuse, vient de mourir, victime d'un terrible accident, on se demande pourquoi une si bonne personne a été soumise à de telles souffrances. D'autre part, nous voyons des personnes qui ont commis parfois des crimes ou perpétré des actions mauvaises et qui s'en tirent néanmoins sans punition. Devant toutes ces questions, il est normal que nous cherchions tant que nous vivons sur cette terre, à connaître la cause de tous les événements dont nous sommes témoins. Incapables cependant de discerner dans ces événements des rapports de cause à effet, nous sommes tentés de douter de l'existence de Dieu et de sa justice.

Nous sommes souvent troublés par les malheurs, les épreuves et les maux physiques qui nous affligent en ce monde. Nous nous demandons souvent pourquoi de petits enfants innocents meurent ou pourquoi un membre de notre famille, qui semble avoir un cœur d'or, est accablé par une

maladie fatale. À première vue, les événements du monde nous semblent dénués de tout sens. Voyant les souffrances affligeant notre monde, nous sommes portés à douter de l'existence de Dieu et de son amour. Pourtant, il existe une réponse à cette grande énigme de la vie.

Lorsque nous étudions les écrits des diverses religions du monde, nous remarquons que toutes croient en ce qu'elles appellent la loi du karma et de la réincarnation. Une enquête Gallup de 1981 révélait que 23% des Américains croient en la réincarnation. Aujourd'hui, certaines religions occidentales n'acceptent pas cette croyance. Mais si nous faisons une étude comparative des religions, nous trouverons dans les écrits originaux de la plupart des religions du monde, des références aux karmas et à la réincarnation.

La croyance en la réincarnation fait partie de l'hindouisme et du bouddhisme, c'est reconnu. Mais même dans le Nouveau Testament des chrétiens, on trouve des allusions qui démontrent que ceux qui vivaient à cette époque étaient au courant de la réincarnation. On y lit la confidence que Jésus fit un jour à ses disciples, que le prophète Elie serait revenu sous la forme de Jean Baptiste.

Qu'en est-il de cette loi du karma et comment la réincarnation se réalise-t-elle ? D'abord, la réincarnation est la croyance soutenant que l'âme transmigre d'une vie à l'autre. La plupart des religions enseignent que l'âme est immortelle. Si tel est le cas, **où se trouvait notre âme avant notre vie présente ?** Si nous ne croyons pas que nous ayons eu des vies antérieures, **faut-il présumer que notre âme est née en même temps que notre corps physique ?** Si nous croyons que notre âme va quelque part après la mort, **où donc se trouvait-elle avant notre présente naissance ?**

Les grandes religions nous enseignent que notre âme existe depuis que Dieu a voulu que toute la création soit. On lit dans les Écritures que Dieu se trouvait seul et qu'il était un océan infini, porteur de toute Lumière, de tout amour et de toute conscience. Il est dit aussi que de Unique qu'il était, il voulut devenir multiple. Lorsque cette pensée surgit, il y eut une vibration qui engendra deux principes : celui de la Lumière et celui du Son. Ces principes créateurs entraînèrent l'existence, l'un après l'autre, des divers plans de la création. Il est dit que Dieu envoya alors des parcelles ou des gouttes de Lui-même pour habiter les mondes : c'étaient les âmes. Chaque âme était une goutte de Lui-même et partageait la même essence de Lumière, d'amour et de conscience. Les âmes furent revêtues d'un corps composé de la même substance que le monde dans lequel elles devaient habiter. En tant qu'âmes, elles étaient de purs esprits, mais comme le monde ambiant était fait de diverses substances où se mêlaient l'esprit et la matière, les âmes ne pouvaient y fonctionner sans un corps dans lequel elle pourrait communiquer avec d'autres et se déplacer dans ces mondes. Chacune des âmes émises par Dieu se trouvait donc enveloppée dans un corps.

Engagées dans le monde où elles se sont retrouvées et étant absorbées dans leur milieu, les âmes en sont venues à oublier, petit à petit, ce qu'avait été leur existence originale comme parcelles détachées de Dieu. Les mondes offraient à l'âme de nombreux attraits et l'âme s'y est perdue. Elle est devenue si bien identifiée avec le corps et l'intellect avec lesquels elle devait travailler, qu'elle a oublié qu'elle était une âme. Elle est devenue préoccupée uniquement par son existence dans le monde où elle vivait. L'intellect que l'âme avait reçu ne cherchait qu'à jouir des appâts invitants du monde et c'est pourquoi elle détourna son attention de Dieu pour la tourner vers le monde. Elle fut assiégée par une

multitude de désirs conduisant ainsi l'âme à entreprendre des actions parfois injustes ou immorales. Son appétit des attraits terrestres l'a sans doute entraînée à rechercher les biens et les plaisirs de ce monde et pour combler ses envies, elle aurait usé de mensonge et de moyens malhonnêtes. Lorsqu'elle ne pouvait assouvir ses désirs, elle s'est peut-être adonnée à la colère ou causé du tort aux autres en pensées, paroles ou actions. C'est ainsi que l'âme, ayant à faire face à ces tentations, s'est laissé conduire à des comportements tout à fait étrangers à l'amour qui constitue sa nature même.

Un système de karmas fut établi dans l'univers afin que les âmes puissent récolter les fruits de leurs actions. La loi du karma veut en effet que chaque action provoque une réaction. Cette loi est aussi une des lois fondamentales de la physique. Tout ce qu'une âme peut penser, faire et dire est enregistré et elle devient responsable des conséquences de son comportement. Le cheminement de l'âme doit se soumettre à cette loi du karma. C'est un système rigoureux de vérification et de comptabilité couvrant tout ce que chaque âme pense, dit et fait. Toutes ses bonnes actions sont récompensées et toutes les mauvaises, punies. Il y a dans l'univers une justice rétributrice. Tel personnage douteux peut sembler échapper à cette loi sans payer alors qu'une personne honorable subit des épreuves. Chacun devra, cependant, recevoir à un moment ou à un autre, ce qu'il a mérité. Cela peut se faire plus tard dans cette vie présente ou dans une vie future.

Comment fonctionne cette loi du karma ? Toutes paroles, pensées et actions sont inscrites au grand livre. À la fin de la vie de chacun, un bilan est dressé. Pour toutes nos bonnes actions, nous récoltons une récompense. Pour toutes nos mauvaises actions, nous subissons un châtement, ainsi le bien et le mal sont pesés. Dans les religions orientales, on

reconnaît volontiers que l'âme retourne à une autre existence pour continuer de récolter les récompenses et subir les châtements de ce qu'elle a fait dans les vies précédentes.

On a classifié le karma en trois types ou catégories : le sanchit, le pralabdh et le kriyaman. Le karma sanchit est aussi appelé karma-entrepôt ou karma-réserve. Il contient la somme des karmas qui sont recueillis à la fin de chacune des vies.

Parmi ces karmas sont prélevés ceux qui seront réglés seulement dans une prochaine vie. Le second type de karmas comprend ceux qui doivent être rémunérés dans une vie future : c'est le karma pralabdh ou karma du destin. Tant qu'une personne est vivante, elle n'est pas consciente du sort que sa vie lui réserve. Certains évènements peuvent sembler imprévus ou se produire par hasard, mais avant la vie présente de cette personne, il avait déjà été déterminé que ce serait tels karmas qui seraient rétribués de son vivant. Le troisième type de karma s'appelle kriyaman ou le karma quotidien. C'est le nouveau karma que nous créons par nos actions commises au quotidien. Certains de ces karmas sont rétribués dans notre vie présente. À la fin de chaque vie tout ce qui reste des karmas kriyaman est calculé et mis dans le karma-entrepôt ou karma sanchit. Encore une fois, avant la prochaine naissance, une portion de ce karma sera imposée à cette nouvelle vie comme karma pralabdh ou destinée.

C'est un peu comme une entreprise commerciale où tout est comptabilisé. Tous les jours, on enregistre des pertes et des gains. Cela fait partie de notre karma quotidien ou kriyaman. À la fin de la journée, nous dressons le bilan où sont inscrits les débits et les crédits. Ce chiffrier constitue en quelque sorte le relevé de nos karmas entreposés. Il nous indique quelle partie de nos débits nous devons payer le

jour suivant et combien de crédits nous pouvons nous attendre à percevoir. Cela fait partie des transactions du lendemain, ce qui s'appelle notre pralabdh ou notre sort pour la journée suivante.

Ce qui se produit après chacune des vies et l'endroit où nous devons aller après la mort sont déterminés par notre karma. Il détermine le genre de corps dans lequel nous devons renaître dans la prochaine vie et jusqu'à un certain point, ce qui doit nous arriver dans cette vie. Cependant, tout ce qui nous arrive n'est pas entièrement attribuable à notre karma. Une partie seulement de notre sort est prédéterminée par notre karma ; le reste de notre destin est en fonction de notre libre volonté.

On dit que soixante-quinze pour cent de ce qui nous arrive est prédestiné et que vingt-cinq pour cent constitue une zone dans laquelle notre volonté est libre d'agir. Grâce à ce libre arbitre, nous pouvons décider de nos pensées, paroles et actions et donc choisir de faire le bien, ce qui nous vaudra des récompenses, ou de mal agir, ce qui nous méritera un châtement.

Ce cycle des karmas est mentionné dans les Écritures : «Vous récolterez ce que vous aurez semé. » Tout un système d'éthique a été établi pour réduire ou éviter les actions qui nous vaudront de mauvais karmas et pour nous inciter à accomplir de préférence des actions qui procureront des récompenses.

Peut-on échapper à ce cycle ?

Laisés à nous-mêmes, nous ne pouvons que continuer à accumuler des karmas, bons ou mauvais, pour lesquels nous devons recevoir des récompenses ou des châtements. C'est pourquoi nos bilans karmiques ne sont jamais clos et que

nous sommes contraints de revenir successivement sur cette terre.

On peut se demander pourquoi les bonnes actions ne suffisent pas à elles seules à nous empêcher de revenir cycliquement dans le monde. Le seigneur Krishna a magnifiquement illustré la nature des karmas en les comparant à des chaînes. Les mauvais karmas sont des chaînes de fer, alors que les bons karmas sont des chaînes en or. De toute façon, les deux nous retiennent en ce monde.

Cependant, on peut s'en sortir. Il existe en effet un moyen d'échapper à ce cycle qui n'existe d'ailleurs que dans les trois plans inférieurs de la création. Il est dit que Dieu, en façonnant la création, a créé plusieurs plans d'existence. Le premier plan qu'il a créé est constitué surtout d'esprit, avec seulement un peu d'illusion. Ce plan est appelé supra causal. Le suivant est composé en parties égales de conscience et de matière et on le nomme le plan causal. Ensuite vient le plan astral composé en grande partie de matière et d'un peu de conscience. Quant au dernier plan, le plan physique, comprenant la terre, les planètes, la lune et les étoiles, il est fait surtout de matière et d'une infime quantité de conscience.

La loi du karma est régie à partir de la région causale. C'est la loi qui s'applique aux trois plans inférieurs de l'existence, les plans physique, astral et causal. Si notre âme parvient à s'élever au-dessus de ces trois royaumes et à pénétrer dans la quatrième région, la région supra causale et dans la cinquième, la région purement spirituelle, il devient alors possible d'échapper aux effets de la loi karmique et de la réincarnation. En ce cas, notre âme n'aura plus à retourner dans le monde physique pour perpétuer le cycle des récompenses et des punitions. Nous pourrons enfin

échapper à la souffrance infligée par la vie physique et jouir des régions dans lesquelles il n'y a ni souffrance, ni douleur, ni tourment.

Les saints ayant voyagé au-delà des trois régions inférieures ont acquis le pouvoir de nous y amener et de nous délivrer des effets de nos karmas et des contraintes de la renaissance. Ayant eux-mêmes maîtrisé le processus de la séparation de leur âme d'avec leur corps et voyagé dans les royaumes spirituels supérieurs, ils savent comment en revenir et peuvent guider d'autres âmes vers le royaume où elles se trouveront libérées du cycle des karmas.

Comment pouvons-nous atteindre ces royaumes ?

La même puissance de Dieu ayant donné l'existence à toute la création soutient aussi cette même création. C'est le principe de la Lumière et du Son, le principe créateur qui a jailli du sein de Dieu lorsqu'il décida de créer. Ce principe de la Lumière et du Son inonde encore toute la création et est évoqué dans les écrits des grandes religions. Les Hindous l'appellent le Nad ou Jyoti et Sruti, les Bouddhistes, la Lumière sonore. Dans la Bible, on l'appelle le Verbe Saint : «Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu». Ce que les Musulmans appellent «Kalma», les Soufis l'appellent Baang-e-Asmaani ou Saut-e-Sarmadi. Les Sikhs l'appellent Naam ou Shabd et les théosophistes, la Voix du Silence. Il est aussi appelé le Courant du Son ou le Courant Audible de la Vie.

Le principe de la Lumière et du Courant-Son émane de Dieu et se propage à travers les divers plans ; ce courant s'unit à nous dans le corps physique, au niveau du troisième oeil, un point se trouvant entre et derrière les sourcils. On donne à ce point d'autres noms tels que tisra til, divya chakshu, ajna chakra ou la dixième porte. Dans la Bible on l'appelle «l'œil

unique». «Si ton œil est unique, tout ton corps sera rempli de lumière».

Par la méditation, nous pouvons prendre contact avec ce courant situé au troisième œil. Un guide spirituel nous met en contact avec le Courant-Son qui est en nous. Il nous enseigne un processus de méditation qui nous aide à nous concentrer au troisième œil. Nous n'avons pas à nous engager dans quelque asana difficile du yoga ou dans des exercices respiratoires. Il suffit de nous asseoir simplement, dans une posture détendue et fixer avec amour et concentration, l'écran visuel intérieur qui se trouve devant nous. Soutenue par l'attention d'un guide spirituel, notre âme commence à se concentrer sur ce point. Au début, nous voyons des étincelles de Lumière ou des points lumineux ; éventuellement, l'âme transcende la conscience corporelle et, portée par le courant, elle entreprend son voyage dans les régions supérieures.

Elle franchit d'abord une région intermédiaire, celle des étoiles, de la lune et du soleil. Elle pénètre ensuite dans le monde lumineux du plan astral. À ce moment nous sommes conscients d'avoir quitté notre corps physique et de voyager dans un corps composé de la même substance que le plan astral. Mais notre voyage nous entraîne plus haut encore, à travers le plan causal où nous découvrons que notre corps astral nous a quitté et est resté derrière nous ; nous voyageons maintenant dans un corps causal. Lorsque nous transcendons encore plus haut, vers le plan supra causal, nous constatons que nous nous sommes dépouillés des trois corps : physique, astral et causal.

C'est à ce moment que nous découvrons que nous sommes une âme, toute lumineuse et à peine recouverte d'une mince couche d'illusion et reconnaissons sa vraie nature, ce que

nous avons oublié lorsque nous avons été liés aux corps des mondes inférieurs. À la fin de notre voyage, nous nous élevons jusqu'à la région de pur esprit appelée Sach Khand ou la Vraie Demeure ou Maqam-i-Haq. L'âme que nous sommes est maintenant toute pure, débarrassée de toute enveloppe. C'est le moment où nous reconnaissons ce que nous sommes en vérité, des gouttes de l'Océan de Dieu. Nous sommes revenus nous fusionner de nouveau avec notre Créateur et recouvrer notre état de toute conscience, toute Lumière, tout amour et toute joie.

Revenus à notre Source, nous sommes maintenant libérés de l'emprise du cycle karmique. Nous n'avons plus à retourner et assumer une autre vie. Le courant de la Lumière et du Son a le pouvoir d'annuler nos karmas. Ainsi, nous avons des millions de bilans karmiques qui sont lavés et brûlés et par conséquent, il nous est de plus en plus facile de venir en contact avec la Lumière et le Son intérieurs.

Lorsque nous avons assimilé la loi du karma et de la réincarnation, notre vie présente ne semble plus nous affecter. Nous réalisons que tout ce qui arrive aux gens dans ce monde est attribuable aux fruits de leur karma. Lorsque nous serons témoins d'évènements affectant la vie d'un enfant ou d'une bonne personne, nous comprendrons que ces évènements sont l'occasion pour eux, de s'acquitter de quelque chose qui s'est produit au cours d'une vie antérieure. Certes, nous éprouverons toujours de la sympathie et de la compassion pour ces personnes et nous chercherons à les aider, mais nous serons éclairés quant à la cause de leurs difficultés.

Parmi les récits Jataka de la tradition bouddhiste, on trouve une histoire intéressante en rapport avec le karma. Il y a bien longtemps c'était la coutume chez certains groupements, de

sacrifier des animaux à l'occasion de leur «Fête des Morts». Selon cette histoire, un professeur aurait dit à ses étudiants: «C'est le moment de trouver une chèvre qui servira d'offrande pour la Fête des Morts. Allez quérir une chèvre et amenez-la à la rivière pour lui donner un bain. Mettez-lui ensuite un collier de fleurs autour du cou». Les étudiants partirent donc à la recherche d'une chèvre pour lui donner un bain et obéir aux directives du professeur.

Comme les étudiants baignaient et décoraient la chèvre, celle-ci éclata de rire. Puis après quelques instants, elle se mit à pleurer. Les étudiants, perplexes, demandèrent à la chèvre : «Pourquoi riais-tu tout à l'heure et, l'instant d'après, t'es-tu mise à pleurer ?»

La chèvre répondit : «Posez-moi cette question devant votre professeur». Les étudiants amenèrent la chèvre à leur professeur et lui racontèrent ce qui venait de se passer. Le professeur posa la même question à la chèvre : «Pourquoi avez-vous d'abord ri puis pleuré par la suite ?»

La chèvre lui expliqua : «Dans une de mes vies passées, j'étais enseignante comme vous et j'ai voulu moi aussi faire une offrande lors de la «Fêtes des Morts» et j'ai abattu une chèvre. Comme conséquence d'avoir abattu cette seule chèvre, j'ai dû renaître et être abattue cinq cents fois moins une. On m'a coupé la tête, tout comme je l'avais fait à cette chèvre. C'est ma cinq centième et dernière fois que je dois renaître. Je n'ai pas pu contenir ma joie car après ce dernier sacrifice, je serai libérée des effets de ma mauvaise action».

L'enseignant lui demanda alors d'expliquer pourquoi elle avait aussi pleuré. La chèvre lui dit : «J'ai pleuré lorsque je me suis rappelé que lorsque vous me tuerez, vous devrez à votre tour, être mis à mort cinq cents fois dans vos vies

futures. J'ai aussi pleuré parce que je vous plains».

L'enseignant craignant le sort qui l'attendait, réassura la chèvre en lui disant : «Ne crains rien, je ne te tuerai pas». La chèvre poursuivit : «Peu importe que vous me tuiez ou pas, je dois mourir aujourd'hui».

L'enseignant insista qu'il allait la protéger, mais la chèvre lui dit : «Ta protection ne peut me sauver. Je ne puis échapper à la peine encourue par mes actions». L'enseignant ordonna à ses étudiants de suivre la chèvre partout où elle irait pour s'assurer qu'il ne lui arriverait rien de mal.

Comme le jour avançait, la chèvre eut faim. Elle dit : «Je vais manger quelques feuilles du buisson qui pousse près du sommet de ce rocher». Elle grimpa au sommet du rocher et pendant qu'elle mangeait, elle fut frappée par la foudre. Un fragment du rocher se détacha et tomba sur le cou de la chèvre et elle mourut instantanément.

En entendant parler de la mort de la chèvre, l'enseignant se tourna vers ses étudiants et leur dit : «Si les gens étaient conscients de la dette qu'ils auront à rembourser pour leurs actions, ils ne feraient jamais de mal à une créature vivante, humaine ou animale». Les étudiants et leur maître se promirent de ne plus tuer de créatures vivantes à l'avenir.

Le fait de comprendre la loi du karma influencera toutes nos actions futures. Nous ne voudrions plus faire quoi que ce soit qui créerait un karma de plus. Nous comprendrons aussi qu'il n'y a absolument rien que l'on puisse faire pour éviter cette loi. Il se peut que, sur le coup, on s'en tire sans payer, mais tôt ou tard, il nous faudra payer. Sachant cela, nous vivrons une vie plus conforme aux valeurs morales qui n'ont pas été inventées simplement pour servir de règles ; elles

nous ont été transmises par des saints et des Maîtres qui comprenaient le fonctionnement de l'univers, connaissaient la loi de Dieu et savaient quelles actions pouvaient nous sauver des effets du karma.

Ils nous enseignent que lorsque nous nous soumettons aux directives d'un Maître spirituel, c'est lui qui tient les comptes karmiques. Il nous montre comment nous libérer du cycle des naissances et des morts. La voie qu'il nous prescrit est celle de la méditation et du développement des valeurs éthiques que sont la non-violence, la véracité, la chasteté, l'humilité, le dévouement altruiste et l'amour de toutes les créatures. Le principe du végétarisme découle de la connaissance de la loi du karma. En suivant un régime végétarien, nous évitons d'enlever la vie à des animaux et à faire des encoches dans le domaine de la non-violence. Les vertus de non-violence, de sincérité, de chasteté, d'humilité et de dévouement envers le prochain découlent de l'amour. L'amour c'est Dieu, et Dieu est amour. L'amour c'est la qualité inhérente de notre âme. Nous avons vu que lorsque l'âme fut envoyée par Dieu pour habiter le monde, elle a perdu son attribut d'amour, à cause de sa quête des plaisirs de ce monde. Cette recherche a gardé l'âme de plus en plus éloignée de Dieu et de sa nature véritable. Pour retourner à Dieu, nous disposons de deux facteurs aidants : la méditation et la vie vertueuse. La vie vertueuse ou conforme à la morale nous aide à reconquérir l'attribut inhérent à notre nature véritable : la plénitude de l'amour. Toutes ces vertus sont des produits de l'amour. Lorsque nous aimons, nous ne sommes pas violents. Pouvons-nous imaginer que l'on puisse blesser volontairement ceux que nous aimons ? Certainement pas.

Lorsque l'on aime, on est franc et honnête car on n'a rien à

cachez à ceux que l'on aime. On ne vole pas ceux que l'on aime, on ne les trompe pas et nos rapports avec eux sont toujours clairs et francs. On ne se montre pas libertin avec ceux que l'on aime. On les honore et les respecte et on n'essaie jamais de leur dérober quoi que ce soit pour satisfaire nos plaisirs égoïstes. Là où il y a de l'amour, règne l'humilité. On n'essaie jamais de se faire valoir et de se montrer arrogant avec ceux qu'on aime. Là où règne l'amour, fleurit le dévouement désintéressé. On cherche à aider les autres et on fait des sacrifices pour ceux qu'on aime.

En cultivant les vertus éthiques, on se rapproche davantage de notre état originel de pur amour, qui est la nature même de notre âme. Fidèles à notre méditation, avec la technique nous permettant de nous élever au-dessus de notre corps, nous pouvons faire des progrès constants et sûrs dans notre cheminement vers l'éternelle Demeure, en vue de notre retour à Dieu et de notre libération du cycle des karmas. Ainsi, pratiquant assidûment la méditation et respectant dans notre vie les vertus morales, nous pouvons mettre un terme à nos naissances réitérées et aux réactions karmiques. C'est ce que les Maîtres de la Science de la Spiritualité s'efforcent de nous enseigner.

On peut se demander comment prouver l'authenticité du karma et de la réincarnation sur une base solide. La science moderne a commencé au cours de la dernière décennie, à confirmer l'existence de la loi du karma et de la réincarnation, grâce aux témoignages à l'emporte-pièce de personnes qui ont eu l'expérience d'une mort clinique, d'une mort provisoire. Elles ont découvert qu'en quittant leur corps, elles ont visualisé le bilan de leur vie entière et ont vu un être rempli d'amour venir au devant d'eux pour les guider et les aider à réviser leur vie. Elles ont vu le bilan de toutes leurs pensées, paroles et actions. De plus, elles ont pu

éprouver les sentiments et lire les pensées des personnes qui avaient été affectées par leurs actions. Cette révision se résume à ceci : elle enseigne aux individus dans quelle mesure ils ont aimé, se sont souciés des autres et les ont aidés au cours de leur vie. Ceux qui, au cours de leur expérience de mort éminente ont vécu cette révision, ont tous raconté la même chose. Peu importe combien d'argent ils ont ramassé dans leur vie. Peu importe jusqu'à quel sommet du pouvoir ils se sont hissés. Peu importe quelle renommée ils ont établie pour eux-mêmes. Peu importe ce qu'ils ont accompli en terme de réussite sur la terre. Peu importe qu'ils aient reçu la médaille d'or, d'argent ou de bronze aux jeux olympiques ou gagné au concours de Miss Univers ou qu'ils aient été président ou roi. Les seuls moments qui ont compté et ont été considérés acceptables furent ceux où ils ont prouvé leur amour, en prenant soin et en se souvenant des autres.

La loi de l'univers, c'est l'amour. À la fin de cette vie, la somme d'amour que nous aurons prodigué envers les autres, la compassion que nous leur aurons offerte, l'aide que nous leur aurons apportée et le sacrifice que nous aurons fait en faveur des autres, c'est cela qui sera mesuré. À leur retour à la vie, les personnes ayant eu une expérience de mort clinique sont devenues depuis cette expérience, plus soucieuses dans leur façon de vivre. Elles ont réalisé d'expérience que ce sont les valeurs morales qui comptent. Dans ce monde que Dieu a créé, ce qui importe, c'est ce que nous sommes en tant que personne et non ce que nous faisons ou réussissons.

La même expérience de la Lumière et du Son pouvant transformer notre vie est mise à notre disposition par la méditation qui nous lave des karmas accumulés depuis des millénaires. Elle nous comble d'un véritable état d'amour.

Comme le disait Sant Darshan Singh Ji Maharaj dans un poème :

*J'ai reçu le vin qui me remplit d'extase, Ô Échanson;
Et j'ai commencé à aimer toute l'humanité,
Ô Échanson.*

Le vin auquel il réfère est une métaphore utilisée dans la poésie soufie et mystique pour désigner le Verbe Saint, la Lumière et le Son de Dieu. En venant en contact avec lui, nous devenons remplis d'amour divin et d'extase et nous commençons à aimer toute l'humanité.

Comme l'a chanté Charan Das, un grand saint mystique qui a vécu il y a des centaines d'années:

*L'amour nous libère des attaches terrestres
et nous ramène au Seigneur ;
L'amour nous transforme et nous investit
de l'esprit du royaume de Dieu.*

Essayons de vivre notre vie de façon à échapper aux effets de notre karma. Nous pouvons faire cela en nous initiant à la méthode de méditation donnée par un Maître compétent et en consacrant du temps à méditer et à vivre selon la morale.

Nous ne pouvons défaire ce que nous avons fait, mais nous pouvons éviter de semer les graines d'un futur sombre ; nous pouvons au contraire répandre la bonne semence qui produira une abondante récolte remplie de spiritualité, d'amour et de Lumière. §

Nous sommes souvent troublés par les malheurs, les épreuves et les maux physiques qui nous affligent en ce monde.

Nous nous demandons souvent pourquoi de petits enfants innocents meurent ou pourquoi un membre de notre famille, qui semble avoir un coeur d'or, est accablé par une maladie fatale.

À première vue, les évènements du monde nous semblent dénués de tout sens. Voyant les souffrances affligeant notre monde, nous sommes portés à douter de l'existence de Dieu et de son amour.

Pourtant, il existe une réponse à cette grande énigme de la vie.

Rajinder Singh Ji

SOS.ORG



**Publié par publicationsfrancophones
de la
Science de la Spiritualité**